

nous n'avons que rarement l'occasion de recevoir des collections de la côte orientale d'Afrique, où nous ne possédons aucune colonie, à part nos stations d'Obock et de Djibouti, sur le littoral du golfe d'Aden.

*SUR LA VALIDITÉ GÉNÉRIQUE ET SPÉCIFIQUE  
DU BDEOGALE NIGRIPES (PUCH.),*

PAR E. DE POUSARGUES.

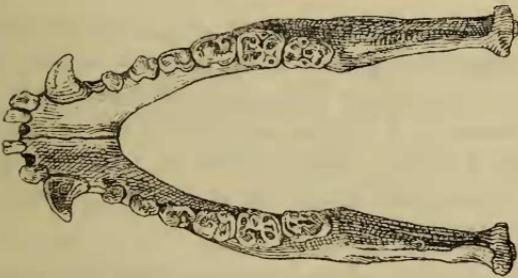
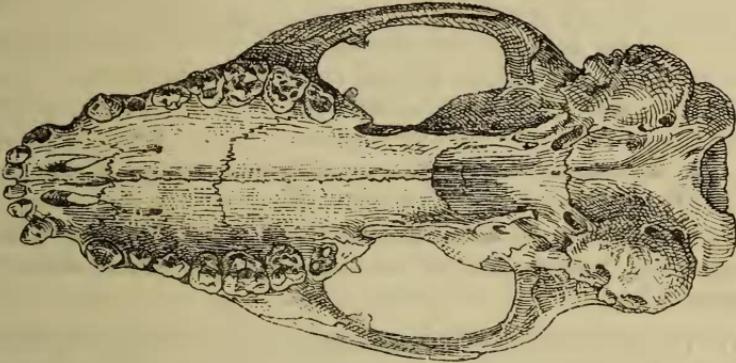
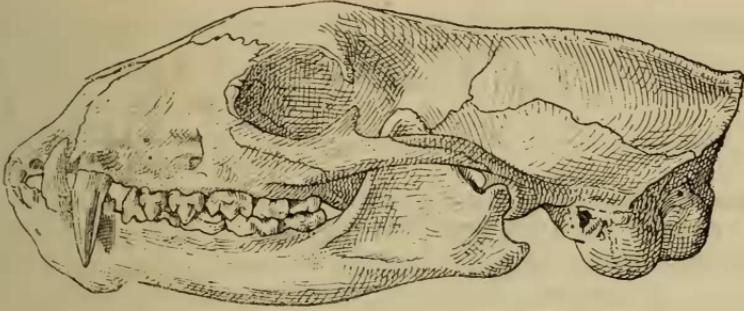
Dans un précédent travail <sup>(1)</sup>, j'ai déjà eu l'occasion d'insister sur les caractères qui nécessitent la distinction du *Bdeogale nigripes* (Puch.) d'avec un autre Herpestidé, *Ichneumia albicauda* (G. Guv.), qui présente avec lui de grandes ressemblances sous le rapport de la coloration du pelage et que, pour cette raison, l'on avait cru devoir lui être assimilé. Faute de matériaux suffisants, il m'avait été impossible de fournir à ce sujet toutes les preuves désirables; grâce au zèle et aux recherches du R. P. Buléon, que je tiens à remercier ici, je peux aujourd'hui combler cette lacune d'après l'examen d'un magnifique spécimen femelle adulte de cette espèce contestée, tué dans le pays des Eschiras (Congo français). Cet exemplaire mesure 0 m. 67 pour la tête et le corps, 0 m. 39 pour la queue, et, en ce qui concerne le pelage et le mode de conformation des membres, répond en tous points aux observations faites par M. Barboza du Bocage sur deux spécimens d'Angola. « Ces deux individus femelles, écrit l'éminent naturaliste portugais, diffèrent de l'*H. albicauda* par leur système de coloration et par l'absence du premier doigt aux membres antérieurs et postérieurs. La fourrure, composée de poils plus courts, annelés de blanc et de noir, non entremêlés de longs poils noirs si abondants chez l'*H. albicauda*, présente une coloration uniforme tiquetée de blanc sur un fond noirâtre. Le noir des membres est moins étendu <sup>(2)</sup>. » Les adultes présentent donc constamment un pelage plus court que les jeunes; quant à la tétradactylie constatée sur six spécimens, deux au Musée de Lisbonne et quatre au Muséum de Paris, elle est indéniable, et, de ce fait, ces animaux doivent être admis dans le genre *Bdeogale*. Cette conclusion se trouve confirmée par le mode de conformation du crâne et des dents, comme on peut s'en convaincre d'après les figures ci-contre.

La tête osseuse est herpestiforme, mais se distingue immédiatement de celle des Mangoustes et de l'Ichneumie, d'une part, par l'étroitesse et l'al-

(1) De Pousargues. *Mamm. Congo franç.* (Ann. Sc. nat. Zool. 8<sup>e</sup> Sér. T. III. p. 306, 1896.)

(2) Barboza du Bocage. *Jorn. Sc. math. phys. natur. Lisboa.* 2<sup>e</sup> série, n<sup>o</sup> 3, p. 180, 1889.

longement de toute la portion postérieure encéphalique; d'autre part, par la brièveté relative et la largeur de la région faciale très renflée. Le palais, large et légèrement concave d'avant en arrière, se rétrécit à peine au niveau



*Bdeogale nigripes* (Puch.). 3/4 gr. nat.

des prémolaires et des canines, et n'offre pas le pincement particulier des *Herpestes*. Les arcades zygomatiques sont longues, mais relativement faibles et peu arquées en haut et en dehors. Les deux branches de la mâchoire inférieure forment un angle plus ouvert que chez les Mangoustes, ce qui est

en rapport avec la largeur de la voûte palatine; chacune d'elles présente, suivant son axe longitudinal, une torsion spirale aussi marquée que dans le genre *Rhinogale*; aussi la symphyse est-elle large et fuyante, et les canines inférieures projetées en dehors.

MESURES DU CRÂNE.	B. NIGRIPES	
	TYPE JEUNE.	♀ ADULTE.
	millim.	millim.
Longueur du crâne, de l'avant des prémaxillaires au point le plus postérieur de l'un des condyles occipitaux . . . . .	97	120
Largeur maximum aux arcades zygomatiques . . . . .	50	58
— du palais entre les premières prémolaires . . . . .	20	26
— du palais entre les points où P <sup>4</sup> et M <sup>1</sup> se touchent par leurs bords externes . . . . .	33	39
Longueur du palais de l'avant des prémaxillaires jusqu'au milieu de la ligne de largeur précédente . . . . .	34	43
— Longueur totale du palais de l'avant des prémaxillaires à l'extrémité des palatins . . . . .	52	70

Il n'est peut-être pas inutile de rappeler ici les caractères que Peters<sup>(1)</sup> et, après lui, St-George Mivart<sup>(2)</sup> ont assignés au genre *Bdeogale* pour la dentition :

« 1° Le côté externe de la carnassière supérieure P<sup>4</sup> est à peine plus long que son côté antérieur; chez les *Herpestes* et *Crossarchus*, il est beaucoup plus long.

« 2° Sur le côté postéro-interne de P<sup>4</sup> se trouve un petit tubercule placé entre le gros tubercule interne et le long tubercule médian externe.

« 3° La portion antérieure de la carnassière inférieure M<sub>1</sub>, qui chez les *Herpestes*, *Crossarchus* et *Rhizæna* est trituberculée, se distingue par un quatrième petit tubercule antéro-externe; de telle sorte que la section horizontale et transversale de cette partie ne forme pas un triangle, mais un quadrilatère irrégulier. »

Aucun de ces caractères ne se remarque chez l'Ichneumie; on les retrouve très nettement chez le *B. nigripes*, dont la dentition présente en outre les particularités suivantes :

Comme chez les *Bdeogales* de l'Afrique orientale, les canines supérieures

(1) Peters. *Reise n. Moss. Säug.*, p. 121, 1852.

(2) St.-George Mivart. *On the Æluvoidea*. (P. Z. S. London, p. 179, 1882.)

sont comprimées latéralement et en forme de lames; elles présentent en avant et surtout en arrière un tranchant aigu. Ce caractère est beaucoup moins marqué chez les Mangoustes et à peine sensible chez l'Ichneumie, dont les canines, plus faibles d'ailleurs, ont une section transversale presque circulaire.

La carnassière supérieure P<sup>3</sup> présente, en avant et en dedans du tubercule antéro-interne, un petit tubercule supplémentaire bien formé qui s'élève jusqu'à mi-hauteur de la dent.

La portion interne de la première molaire supérieure M<sup>1</sup> est large, arrondie et franchement tricuspide.

La dernière molaire supérieure est presque aussi développée dans le sens longitudinal que dans le sens transversal et diffère beaucoup comme forme de la même dent chez l'Ichneumie; si le *percentage* (77) est sensiblement le même pour les deux espèces, c'est en raison de la forme toute particulière de la carnassière supérieure dans le genre *Bdeogale*.

Les molaires inférieures, de dimensions presque égales, ont une structure plus compliquée que chez les autres *Bdeogales*. Vers le milieu du côté externe de la première, M<sub>1</sub>, entre la portion antérieure quadricuspide et la portion postérieure moins élevée bicuspidée, se dresse un petit tubercule adventif bien formé, dont je n'ai trouvé aucune trace chez les espèces est-africaines. Quant à la dernière molaire, M<sub>2</sub>, elle ne compte pas moins de sept tubercules, dont deux antérieurs élevés, trois médians plus faibles, et deux postérieurs moins développés encore et formant talon.

D'après l'exposé de ces caractères, on voit que la dentition du *B. nigripes* diffère considérablement de celle de l'Ichneumie par la forme et les proportions des molaires; elle se rapproche au contraire bien plus de celle du *Rhinogale*, ainsi que J.-E. Gray<sup>(1)</sup> l'avait reconnu pour les *B. puisa* et *B. crassicauda* de l'Afrique orientale.

---

NOTE SUR L'OVAIRE DU DIDELPHIS CANCRIVORA (GMEL.),

PAR G. DEVEZ.

(LABORATOIRE DE M. MILNE EDWARDS.)

Durant notre séjour à la Guyane, nous avons eu l'occasion d'étudier de près quelques spécimens de Marsupiaux de la région équinoxiale. Nous nous proposons aujourd'hui de faire connaître les résultats de nos recherches sur ces représentants si curieux de la faune américaine.

Depuis notre retour, nous continuons nos investigations sur les différents appareils des Didelphes. Les quelques animaux que nous avons rap-

(1) J.-E. Gray. *On the Viverridæ*. (P. Z. S. London, p. 567, 1864.)